

Je ne parle pas.
Le vent pousse les nuages
comme une mauvaise herbe
je reste seule sur le bord

Je m'attarde devant la fenêtre
comme l'arbre sous la pluie
je décolle les ombres
des gouttes

La nuit tombe
de l'autre côté de l'horizon
la lune s'effondre
d'un bond d'oiseau

Je tiens mes rêves
au creux de l'oreille
un peu de chair sur la pierre
et la nuit me semble moins vaste

Je me fonds dans la nuit
d'une photographie
d'un visage d'ombre surgi
d'une lueur